



**Louise Constantin**  
Présidente

860, avenue Melrose  
Montréal (Québec) H4H 1T4

Tél. : 514-769-4553  
Fax : 514-769-6167  
mercure@tourisme-equitable.qc.ca



**Club Aventure**  
voyages

Permis n° 800403

[www.tourisme-equitable.qc.ca](http://www.tourisme-equitable.qc.ca)

# Cyberlettre

N° 18 Mars 2009

## ◆ NOUVELLES

- Nouveau site web en préparation
- Mercure dans les médias
- Voyage solidaire à Cuba
- Symposium international sur le tourisme durable

## ◆ LES CONSEILS DE MERCURE : ATTENTION AUX CLAUSES DES ASSURANCES VOYAGES

## ◆ LE MOT ÉCOLO : LA JOURNÉE SANS VIANDE

## ◆ LE SITE WEB EN VEDETTE : MÉTÉO MÉDIA

## ◆ LA PUBLICATION À CONNAÎTRE : ALTERMONDES

## ◆ PROCHAIN DÉPART : OCTOBRE 2009

## ◆ DES COMMUNAUTÉS À DÉCOUVRIR : AGRICULTURE URBAINE À LA HAVANE

## ◆ NOUVELLES

- Nouveau site web en préparation

Quelques mois se sont écoulés depuis notre dernière cyberlettre. Ce n'est pas faute d'information à vous transmettre. Mais à notre tour, nous avons subi une « tuile technologique ». En procédant à une mise à niveau de notre système d'exploitation, nous avons perdu d'anciens logiciels qui se sont trouvés incompatibles avec la nouvelle version. Parmi ces programmes disparus se trouvait notre base de données! Il a donc fallu recopier une par une les centaines d'adresses que nous avons accumulées depuis les quatre dernières années. (Oui, nous avons une « version papier », ouf!)

Comme on le dit souvent, un problème doit devenir une opportunité, et nous avons décidé de travailler à l'élaboration d'un nouveau site web, plus à jour dans sa présentation et comportant de nouvelles fonctionnalités au goût du jour, telles qu'un blogue, qui vous permettra de vous exprimer à votre tour, ainsi qu'une section vidéo. Nous espérons que ce nouveau site sera prêt d'ici quelques semaines. En attendant, nous avons cessé de mettre à jour notre site courant.

Nous vous remercions de votre compréhension.

### ○ **Mercuré dans les médias**

Les médias s'intéressent de plus en plus au tourisme alternatif. C'est ainsi que la représentante de Mercure a été invitée à tourner deux capsules qui sont présentement diffusées :

- Une capsule sur le tourisme équitable diffusée dans la série « Vert l'avenir » de MétéoMédia (poste 20 sur le câble). Cette capsule est diffusée à quelques reprises pendant plusieurs semaines. Malheureusement, nous ne connaissons pas l'horaire des diffusions.
- Une capsule sur les séjours linguistiques diffusée à l'émission « Passeport pour l'étranger » de Canal Vox (poste 9 sur le câble), qui sera diffusée le jeudi, 26 mars, à 10h30.

### ○ **Voyage solidaire à Cuba**

Mercuré a eu le plaisir de collaborer à l'organisation d'un voyage à Cuba à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution, le 1<sup>er</sup> janvier dernier, et d'y accompagner un groupe de syndicalistes membres de la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ). Si quelques journées ont été consacrées à la découverte de La Havane, cette magnifique capitale dont le quartier historique a été classé patrimoine de l'humanité par l'UNESCO, et au repos au bord de la mer, le séjour a aussi donné lieu à des rencontres avec des syndicalistes locaux et des journalistes ainsi qu'à une visite à un projet d'agriculture urbaine (voir « Des communautés à découvrir » ci-après). Il a aussi permis d'apporter une contribution financière pour la reconstruction nécessaire à la suite des trois ouragans ayant déferlé sur l'île l'automne dernier.

Pour plus d'information sur ce séjour, consulter le site de la FNEEQ :

[http://www.fneeq.qc.ca/fr/comites/action\\_internationale/communiqués/communiqués\\_2009/comm\\_00\\_05.html](http://www.fneeq.qc.ca/fr/comites/action_internationale/communiqués/communiqués_2009/comm_00_05.html)

Ce séjour à Cuba nous a également permis de travailler à l'élaboration d'un nouveau circuit équitable pouvant être offert en 2010. N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous éprouvez de l'intérêt pour un tel circuit dans cette île qui a tellement plus à offrir que ses plages, par ailleurs magnifiques!

### ○ **Symposium international sur le tourisme durable**

Petit à petit, la nécessité de pratiquer un tourisme plus respectueux des populations d'accueil et de l'environnement fait son chemin. C'est ainsi qu'un premier symposium international d'envergure sur le tourisme durable a eu lieu la semaine dernière à Québec, à l'instigation du ministère du Tourisme.

Ce symposium a permis de faire certains constats concernant les habitudes des voyageurs québécois. Selon M. Michel Archambault, titulaire de la chaire de tourisme Transat de l'UQAM, les touristes se montrent de plus en plus soucieux de voyager d'une façon qui soutienne le développement durable et seraient même prêts à payer un peu plus cher (de 1 % à 4 %) pour favoriser des fournisseurs ayant un comportement plus responsable. Néanmoins, seulement 1 % des voyageurs du Québec à l'heure actuelle se montrent sensibles à cet enjeu. Pour la très grande majorité des voyageurs, c'est le prix qui demeure le premier critère dans le choix d'un forfait<sup>1</sup>. Quand on considère que, en 2005, les Québécois ont effectué plus de 4,8 millions de voyages d'une nuit ou plus à l'étranger et ont dépensé 3,17 milliards de dollars<sup>2</sup>, on voit toute la sensibilisation qu'il reste à faire et toute l'information qu'il faut continuer à diffuser pour renseigner les touristes sur les possibilités de « voyager autrement ».

L'autre limite à laquelle nous sommes encore confrontés, c'est le parti pris exclusif du gouvernement du Québec envers le tourisme réceptif, c'est-à-dire le tourisme effectué au Québec même, autant par les Québécois eux-mêmes que par les étrangers en visite chez nous. Nous sommes naturellement bien

<sup>1</sup> PELCHAT, Pierre (2009), « Symposium sur le tourisme durable : un virage vert à prendre », *Le Soleil*, 18 mars.

<sup>2</sup> PÉLOQUIN, Claude (2007), « Comparatif des voyages outre-mer des Québécois et des Ontariens », Réseau de veille en tourisme, chaire de tourisme Transat.

d'accord pour reconnaître l'importance du tourisme pour le développement économique du Québec. Mais les prises de position du gouvernement québécois envers le tourisme durable ne devraient pas se limiter aux frontières du Québec. Les tour opérateurs et les agences de voyages, qui représentent plusieurs milliers d'emplois, ainsi que tous les voyageurs qui choisissent d'aller à l'étranger pour découvrir de nouveaux horizons ou profiter d'un climat plus clément devraient eux aussi obtenir l'appui du ministère du tourisme en vue de faciliter la pratique du tourisme durable à l'étranger.

Jusqu'à présent, le ministère du Tourisme du Québec s'est toujours montré indifférent aux besoins de promoteurs du tourisme durable (équitable ou solidaire) à l'étranger. Il faut donc travailler également à sensibiliser et à éduquer nos responsables politiques et, sur ce plan, il semble qu'on parte de zéro!

#### ◆ **LES CONSEILS DE MERCURE : ATTENTION AUX CLAUSES DES ASSURANCES VOYAGES**

L'obtention d'une assurance voyages fait partie des nombreux préparatifs avant le départ. On se dit alors : Ouf, je suis protégé! Attention : il faut aussi bien lire sa police. Peu de voyageurs sont conscients que, si un problème survient, il faut aviser sa compagnie d'assurance dans les 24h qui suivent l'évènement, sinon la couverture risque de ne pas s'appliquer. Par exemple, si votre conjoint tombe malade et est hospitalisé avant le départ et que vous devez annuler votre voyage, vous devez informer votre compagnie d'assurance dans les 24 heures suivant l'hospitalisation. La même chose s'applique si vous tombez malade à l'étranger et souhaitez réclamer des frais médicaux ou un rapatriement d'urgence. **DONC, BIEN LIRE SA POLICE AVANT LE DÉPART!**

#### ◆ **LE MOT ÉCOLO : LA JOURNÉE SANS VIANDE**

Les journées thématiques semblent se multiplier. De fait, ce ne sont pas les causes qui manquent. Ainsi, les derniers jours du mois de mars sont marqués par :

- le 21 mars : la journée contre le racisme;
- le 22 mars : la journée de l'eau;
- le 28 mars : la journée « une heure pour la terre »; le dernier samedi de mars, à 20h30, de nombreuses villes dans le monde, dont Montréal, vont éteindre les lumières non essentielles pendant une heure en vue de réduire la consommation d'énergie, et les citoyens sont invités à faire de même.

Mais connaissez-vous la « journée sans viande » qui a lieu le 20 mars? Pourquoi une journée sans viande? Faut-il maintenant tous devenir végétariens et se nourrir essentiellement de tofu? De fait, cette option est de plus en plus mise de l'avant pour des raisons de santé. Mais la question se pose aussi quand on considère la ponction qu'exercent encore une fois sur notre pauvre environnement les activités d'élevage vouées à notre alimentation. Voici certaines données recueillies par François Thiboutôt, journaliste en environnement :

*L'augmentation des superficies de terrains monopolisés pour assurer notre production de viande est en effet en grande partie responsable de la dangereuse vague de déforestation que connaît la planète. (...) Seulement en Amérique centrale, on estime que 40 % des forêts tropicales ont été coupées ou brûlées au cours des 40 dernières années dans le seul but de cultiver le fourrage destiné aux bovins, rapporte le World Rainforest Report.*

*(...) Il faut, tenez-vous bien, jusqu' à 7 000 litres d'eau dans certaines régions pour produire 100 petits grammes de boeuf, révèle un rapport de l'International Water Management Institute.*

Encore une fois, nous voici à nouveau interpellés dans nos choix de consommation et invités à réfléchir à la portée de nos gestes quotidiens. Et cela, c'est sans tenir compte de nos choix alimentaires quand nous voyageons dans des pays où une grande partie de la population éprouve des problèmes d'accès à l'eau et à une alimentation équilibrée et suffisante. Ce n'est pas tout le monde qui est prêt à se convertir au végétarisme intégral. Mais il y a sans doute moyen malgré tout de réduire notre consommation de viande.

Pour lire l'article entier de François Thiboutôt, qui comprend plusieurs faits et statistiques, consulter le site suivant : <http://www.amegenligne.com/entrevue.asp?ID=46924>. On peut également s'abonner à sa lettre hebdomadaire.

#### ◆ **LE SITE WEB EN VEDETTE : MÉTÉO MÉDIA**

Le web devient une source regroupant une variété de renseignements utiles pour les voyageurs. Ainsi, le site web du canal de télévision MétéoMédia comporte une section d'information consacrée au voyage et comprenant notamment :

- Le suivi des vols : oui, vous pouvez, en temps réel, suivre le trajet d'un vol et savoir, entre autres choses, s'il y a des changements d'horaire; ainsi, si quelqu'un vient vous chercher à votre arrivée, cette personne ne se déplacera pas pour rien s'il y a un retard;
- De l'information sur les aéroports;
- La température dans les différentes destinations;
- Des conseils pratiques, notamment sur les règles entourant les bagages.

Pour consulter ce site, aller à : <http://www.meteomedia.com/travel/travelindex/>.

#### ◆ **LA PUBLICATION À CONNAÎTRE : ALTERMONDES**

Malgré l'abondance de données sur le web et le souci de réduire l'utilisation du papier, il reste que rien ne remplace encore une bonne revue qu'on peut feuilleter à son gré et qui possède l'espace voulu pour présenter des articles fouillés visant à alimenter notre réflexion autant qu'à diffuser de l'information.

C'est ainsi que nous avons récemment découvert la revue **ALTERMONDES**, éditée par l'association Altermondes Informations, et son numéro hors série portant sur « **Le tourisme en quête de sens** ». Lancée il y a quatre ans et s'inspirant des forums sociaux, cette revue trimestrielle s'est donnée pour mission de faire entendre la voix de celles et ceux qui, au Nord comme au Sud, œuvrent à la construction d'un monde juste, durable et solidaire.

Dans ce numéro, le tourisme est abordé sous une variété de facettes, autant existentielles qu'historiques, politiques et pratiques. Plusieurs articles présentent des initiatives encourageantes dans plusieurs régions du monde qui démontrent que le tourisme peut aussi être un puissant outil de développement en même temps qu'une occasion privilégiée de rencontre et d'échange entre visiteurs et visités.

Le seul hic : il s'agit d'une revue française qui n'est pas disponible au Québec. On peut sûrement la commander en s'adressant à : [www.altermondes.org](http://www.altermondes.org).

#### ◆ **PROCHAIN DÉPART : OCTOBRE 2009**

Notre prochain départ aura lieu en octobre prochain. Nous sommes aux portes du printemps, et nous ne voulons pas déjà penser à l'automne prochain. Toutefois, les circuits de Club Aventure sont toujours confirmés soixante (60) jours avant le départ, soit en plein été. Donc il est avisé de se prendre à l'avance pour réserver un circuit et ne pas attendre en septembre, car alors il est parfois trop tard.

Le prochain circuit offert est : **OAXACA – LES COULEURS DU MEXIQUE**

Du 24 octobre au 7 novembre 2009.

## ◆ DES COMMUNAUTÉS À DÉCOUVRIR : AGRICULTURE URBAINE À LA HAVANE

C'est encore une belle histoire que nous allons vous raconter ici, l'histoire si souvent répétée de l'initiative collective de voisins et voisines qui, à partir d'un geste tout simple, dans ce cas-ci le jardinage, améliorent leurs conditions de vie et leur environnement et inspirent d'autres communautés dans leur pays mais aussi à l'étranger ... y compris au Québec.

Cette histoire se passe à Cuba, un pays communiste où l'on croit que l'État prend tout en charge et qu'il reste peu de place pour l'initiative individuelle et communautaire. Mais à Cuba comme ailleurs, lorsque les membres d'une communauté décident de se prendre en charge, le succès est le plus souvent au rendez-vous.

C'est grâce à l'OCI<sup>3</sup> québécoise Alternatives<sup>4</sup> (que nous avons été mis en contact avec la *Fundación Antonio Jimenez* qui, en plus d'animer un intéressant musée de sciences naturelles dans le quartier Miramar de La Havane, soutient depuis des années des initiatives d'agriculture urbaine, d'abord à La Havane, puis dans d'autres régions de Cuba. Mais qui était donc Antonio Jimenez?

C'est un géographe qui a publié le premier manuel de géographie du pays. Pour ce faire, il avait exploré plusieurs régions de Cuba, mais loin de se limiter à la description physique des montagnes et des cours d'eau, il avait également témoigné des conditions de vie misérables des paysans. Mal lui en prit! Sous le régime du dictateur Batista, son manuel de géographie fut jugé comme étant de la littérature subversive. Jimenez fut emprisonné et ses livres détruits! On connaît la suite de l'histoire. Jimenez fut bien sûr libéré et est considéré comme un héros de la Révolution. Il fut par la suite nommé ambassadeur au Pérou, où il se consacra dans ses temps libres à sa passion pour la géographie. Il recueillit un nombre considérable d'artefacts et, vers la fin de sa vie – il est décédé il y a quelques années --, il créa une fondation à laquelle il les céda et qui agit maintenant comme un centre d'études et de recherches, mais aussi comme une ONG vouée au développement communautaire.



Le projet d'agriculture urbaine résulte des grandes difficultés subies par Cuba à la suite de l'effondrement du bloc communiste en Europe de l'Est, ce qui a donné lieu à ce qu'on a appelé « la période spéciale ». La population cubaine a souffert pendant plusieurs années de privations sur le plan énergétique mais aussi alimentaire. L'idée d'encourager les habitants de La Havane à se tourner vers le jardinage – une activité qui n'était pas dans les habitudes des gens – a été présentée comme une solution de rechange. À quinze minutes du centre-ville, dans le quartier de la Sevillana, on a commencé à transformer des terrains vagues en jardins et à faire pousser

céréales, fruits et légumes, plantes médicinales et décoratives, fines herbes et même à élever des animaux de basse-cour!

<sup>3</sup> OCI : Organisation de coopération internationale. On utilise aussi fréquemment le sigle ONG, qui signifie organisation non gouvernementale.

<sup>4</sup> Alternatives : [www.alternatives.ca](http://www.alternatives.ca)

Inutile de dire que, une fois lancé, le projet a « fait des petits ». Voyant le succès de leurs voisins qui, non seulement nourrissaient bien leur famille mais augmentaient leurs revenus en vendant des surplus, d'autres habitants du quartier se lancèrent à leur tour dans le jardinage, ce qui permit de diversifier encore davantage la production.

Entrepris sur la base de l'adhésion individuelle, le projet a rapidement pris une dimension communautaire. En effet, les jardiniers se sont mis à échanger des semences et à participer à des ateliers de formation où ils pouvaient partager leurs expériences et recevoir des conseils. Démarrée à La Havane, cette expérience a été étendue à d'autres régions du pays, dont Holguín. Le réseautage se construit ainsi peu à peu et donne l'occasion de consolider le projet.

En plus d'être une composante significative de la souveraineté alimentaire, l'agriculture urbaine a également des retombées positives pour l'environnement. En effet, on a constaté que la température dans ce secteur était de 3 degrés C inférieure à celle du centre-ville de La Havane, pourtant à seulement 15 minutes de distance.



Ce projet n'est pas une attraction touristique en soi. C'est grâce à Alternatives, qui y envoie de jeunes stagiaires l'été, que nous avons eu le privilège de visiter cette expérience emballante. Les jardiniers étaient fiers et heureux d'accueillir des visiteurs étrangers et de nous expliquer en long et en large toutes leurs réalisations. À Montréal, en plus des jardins communautaires que nous connaissons, il existe également des jardins collectifs ou coopératifs et des « jardins sur les toits ».

\*\*\*\*\*